



Pierre Meyer, avec deux danseuses, devant son temple de la nuit illuminant Kirrwiller... 450 habitants!

INSOLITE Un Crazy Horse à la campagne

En trente ans, Pierre Meyer a fait de son auberge de village l'égal des cabarets parisiens. Par François Ouisse

Kirrwiller, à quarante kilomètres au nord de Strasbourg. La quiétude de ce bourg de 450 âmes est trompeuse : au bout d'une rue, entre deux vergers, se dresse une espèce de Maison-Blanche à colonnes, qui scintille dans la nuit de milliers d'ampoules. Bienvenue à Las Vegas, pardon, au Royal Palace, troisième cabaret de France avec 200 000 spectateurs par an!

Tandis que des couples apprêtés se pressent vers les restaurants à la décoration kitsch, Pierre Meyer nous rejoint au bar. Ce quinquagénaire un brin paternaliste ressemble plus à un directeur d'école qu'à Alain Bernardin, le créateur du Crazy Horse. Lui aussi a pourtant créé un temple de la nuit, avec danseuses dénudées et numéros visuels de niveau international. « Mes parents tenaient ici un dancing où se sont connus beaucoup de couples de la région. En 1980, j'ai repris l'affaire avec une idée en tête : faire du music-hall », raconte cet entrepreneur qui a de la suite dans les rêves.

Meyer et son épouse démarrent petit, faisant venir des ballets tahitiens ou des Brésiliens pour égayer les dîners sur un podium à roulettes. « Mais au bout d'un moment, on avait fait le tour des spectacles intéressants. Alors, en 1989, j'ai décidé de produire mon propre show », poursuit-il.

“ Je ne trouvais plus de spectacles intéressants... alors j'en ai créé ”

Pour cela, Pierre investit 1,5 million d'euros dans une scène de 200 mètres carrés et sa machinerie. Son père, François, ancien instituteur, s'inquiète, mais sa mère, Lucie, plus artiste dans l'âme, le soutient à fond. Et les faits vont lui donner raison.

Vingt ans et plusieurs passages télé plus tard*, Pierre Meyer emploie une centaine de personnes. À commencer par la trentaine d'artistes, venus d'Ukraine ou d'Australie, pour qui il a fait bâtir un « pensionnat » tout confort, avec cantine et salle de dé-

tente. « S'ils se sentent bien, ils seront souriants sur scène. Un Noël, j'ai même fait à manger pour tout le monde chez moi », se souvient ce cuisinier de formation qui, ce n'est pas un hasard, a engagé un ancien de chez Bocuse pour soigner les menus de ses deux restaurants. Malgré tout, l'addition reste deux fois moins salée que chez ses homologues parisiens.

Entre le plat et le fromage, les spectateurs transhument vers l'amphithéâtre de 1000 places pour applaudir un show qui n'a pas à rougir de ce qui se fait côté Champs... Élysées. Le magicien Dani Lary y a débuté. Aujourd'hui, Frank Sherbourne, vu dans *Starmania*, fait chanter la revue anniversaire, *Passion*, qui innove aussi avec des félins sur scène et un écran géant à leds à 600 000 euros. Mais Mathieu, le fils de Pierre, rêve déjà à une autre folie : adjoindre un hôtel-spa au Royal Palace. Le spectacle doit continuer à Kirrwiller! ■

* Les danseuses seront les invitées de Chabada, sur France 3, en octobre.